

„ cette duchesse, que la nef étoit la place
 „ des laïques. M^r. le cardinal de Richelieu
 „ qui le sçut, fut choqué de ce qu'on avoit
 „ ainsi traité sa niece, & fit appeller le saint
 „ prêtre. M^r. Bourdoise refusa d'abord d'y
 „ aller, en disant qu'il n'avoit point l'hon-
 „ neur d'être connu de Son Eminence, &
 „ qu'assurément on le prenoit pour un au-
 „ tre. On l'avertit une seconde fois & on lui
 „ envoya même le carrosse dont il ne vou-
 „ lut pas se servir; il partit sur le champ à
 „ pied, & on le fit entrer dans le moment
 „ même qu'il parut. Comme il saluoit pro-
 „ fondément Son Eminence: *Est-ce donc vous,*
 „ lui dit-elle, *qui avez chassé ma niece du*
 „ *chœur de votre église?* — *Non, Mon-*
 „ *seigneur.* — *Ne vous appelez-vous pas*
 „ *BOURDOISE?* — *Oui, Monseigneur.* —
 „ *Eh! c'est vous-même qui lui avez fait cet*
 „ *affront.* — *Pardonnez-moi, Monseigneur.*
 „ — *Et qui est-ce donc?* — *C'est Vo-*
 „ *tre Eminence, ce sont tous les prélats as-*
 „ *semblés en concile qui ont défendu aux*
 „ *laïques, & sur-tout aux femmes d'entrer*
 „ *dans le chœur, afin que les ecclésiastiques*
 „ *y puissent faire librement leurs fonctions.*
 „ Ce grand ministre fut surpris de cette répon-
 „ se, quoiqu'il n'en parût pas fort content;
 „ mais Madame la duchesse d'Aiguillon pro-
 „ fita de l'avis du serviteur de Dieu, &
 „ elle lui en sçut si bon gré, qu'elle vint plus
 „ souvent à St. Nicolas: pendant sa vie elle
 „ ne cessa de répandre ses bienfaits sur le
 „ séminaire, & elle ne l'oublia pas dans
 „ son testament. „